

De l'éternité @ l'internité

Patrick Bergeron

Volume 23, Number 1, Fall 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1004034ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1004034ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

1916-0976 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bergeron, P. (2010). De l'éternité @ l'internité. *Frontières*, 23(1), 93–94.
<https://doi.org/10.7202/1004034ar>

Musée virtuel du Canada

<http://www.virtualmuseum.ca/Exhibitions/Medius/Francais/room13_f.html>

L'exposition virtuelle et bilingue, intitulée « L'hôpital en évolution », retrace l'histoire des soins hospitaliers au Canada suivant une approche dynamique susceptible de rejoindre à la fois un public d'âge scolaire et un public d'âge adulte. Sous l'onglet « Salles », une rubrique interactive est consacrée à la morgue. De la « scie à rachotomie » au « trocart pour le foie », ce site rassemble une foule de renseignements sur les techniques et les accessoires utilisés à travers le temps pour le traitement des cadavres. Une section répond même à l'épineuse question : « Que faire avec les morceaux ? »

Penser la mort avec V. Jankélévitch

<<http://www.diffusion.ens.fr/index.php?idconf=1012&res=conf>>

Les travaux du philosophe et musicologue français Vladimir Jankélévitch (1903-1985) ont marqué les études sur la mort (*La Mort*, Paris, Flammarion, 1966 ; *Penser la mort ? Entretiens*, Paris, Liana Levi, 1994). À l'occasion du 20^e anniversaire de sa disparition, un colloque intitulé « Vladimir Jankélévitch : actuel inactuel » s'est tenu à l'École normale supérieure de Paris les 16 et 17 décembre 2005. Pour le bénéfice de tous, l'ENS diffuse, sur son site « ENSavoirs », les enregistrements audio et vidéo des conférences qui y ont été prononcées. Il est notamment possible d'y découvrir la communication de Gilles Ernst, « La mort selon Jankélévitch dans la pensée contemporaine sur la mort ».

Cercueils figuratifs

<<http://www.musees-franchemonte.com/index.php?p=810>>

Du 20 mai au 3 novembre 2010 s'est tenue, à la Citadelle de Besançon, une exposition intitulée « Fabuleux cercueils, du Ghana et d'Angleterre ». Le visiteur pouvait venir y admirer une sélection de « cercueils figuratifs », également appelés *Crazy Coffins*, et dont les formes insolites bousculent les usages en la matière. Que ce soit sous forme de bateau, de chaussure, de guitare électrique ou de piment, jamais le cercueil n'aura été aussi... divertissant.

Une entreprise de Nottingham se consacre actuellement à la fabrication de ces cercueils inusités. C'est toutefois au Ghana, dans les années 1950, qu'il faudrait remonter pour voir apparaître les prémices de ce commerce funéraire peu banal. L'association des Musées de Franche-Comté a mis à la disposition des internautes un dossier de presse complet, ainsi qu'un blog retraçant le montage de l'exposition.

Rémy FX

<<http://www.remyfx.com>>

Depuis 2009, le maquilleur et producteur de courts métrages Rémy Couture a défrayé la manchette en raison des poursuites dont il a fait l'objet pour ses controversées vidéos diffusées sur le Web (mais retirées depuis). Un internaute, outré par leur réalisme horrifique, a porté plainte ; l'agence Interpol a ouvert une enquête et la SPVM a été chargée du dossier. Une couverture médiatique s'est ensuivie. Les internautes qui voudraient en savoir plus sur l'esthétique « cadavérique » de Rémy Couture peuvent se reporter à son site Web, qui présente un aperçu de ses maquillages, moulages et autres projets. Cœurs sensibles, s'abstenir !

Face à la mort

<<http://www.facesofdeath.com>>

En 1978, le pseudo-documentaire de Conan Le Cilaire, *Faces of Death* (*Face à la mort* en version française), soulevait la controverse en raison du regard très cru qu'il proposait sur des scènes de mort violente ou de dissection. L'inauthenticité de la plupart des cadavres filmés a, depuis lors, été révélée. Mais ce film, devenu une franchise, a continué de fasciner et de soulever des débats sur les limites du représentable. À l'occasion du 30^e anniversaire du film en 2008, une édition spéciale, augmentée d'entrevues et de divers suppléments, a été mise en vente en formats DVD et Blu-ray. Le site Web du film comporte une foule de documents entourant le film, tels un dossier de presse, des suppléments vidéo et un forum *Share Your Story* dans lequel les internautes sont invités à partager l'impact qu'a eu sur eux ce film dérangeant. Le site contient également des anecdotes sur les sous-genres du film d'exploitation que sont les « mondos » et les « chocuementaires ». Site unilingue anglais.

Trouver une mort

<http://www.findadeath.com>

Scott Michaels, le concepteur de ce site, compte à son actif diverses initiatives originales concernant la mort de célébrités. Il a fondé à Los Angeles les *Grave Line Tours*, un circuit touristique élaboré autour de scènes de crime ou d'accidents notoires, et rebaptisé depuis *Dearly Departed. The Tragical History Tour*. Le site *Findadeath.com*, qu'un journaliste du *Los Angeles Times* aurait qualifié de « délicieusement sordide », se veut une sorte de Wikipedia macabre : il a pour vocation de recenser les décès d'individus, principalement des célébrités. On y trouve par exemple des articles consacrés à Walt Disney, Jimi Hendrix ou Vivien Leigh. Le site, sujet à de continues mises à jour, contient en outre une foule de rubriques commémoratives ou anecdotiques. Une boutique virtuelle nous permet même de nous procurer, parmi divers accessoires qui ne seront pas au goût de tout le monde, un calendrier annuel répertoriant, pour chaque jour de l'année, une mort sortant de l'ordinaire. Site unilingue anglais.

Léguer son corps à la science

http://www.formulaire.gouv.qc.ca/cgi/affiche_doc.cgi?dossier=3892

La liste est relativement longue, en France, des facultés de médecine acceptant le don du corps : Amiens, Angers, Besançon, Bordeaux, Brest, Caen, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Lille, Limoges, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice, Nîmes, Paris, Poitiers, Reims, Rennes, Rouen, Saint-Étienne, Strasbourg, Toulouse, Tours. Au Québec, quiconque remplit certaines conditions (par exemple, être âgé d'au moins 14 ans ou bénéficier du

consentement d'un parent ou d'un tuteur) peut prendre ses dispositions pour que, à sa mort, son corps soit utilisé à des fins d'enseignement médical ou de recherche scientifique. À l'heure actuelle, les universités Laval, McGill, de Sherbrooke, l'UQTR et le Collège de Rosemont sont les cinq établissements du Québec qui accueillent les dépouilles mortelles. Ce site de Portail Québec, géré par les Agences de la santé et des services sociaux, fournit les renseignements pertinents pour s'acquitter de cette procédure administrative bien moins spectaculaire que n'a pu le suggérer le classique d'épouvante hollywoodien *Le récupérateur de cadavres* (*The Body Snatcher*, 1945 ; réal. Robert Wise, int. : Boris Karloff et Bela Lugosi, d'après la nouvelle de R. L. Stevenson).

Enterrements écoresponsables

<http://www.jenmeursdenvie.com>

Le phénomène s'observe un peu partout en Amérique du Nord et en Europe : l'industrie funéraire prend un tournant environnemental. Le journaliste américain Mark Harris a d'ailleurs consacré à la question un remarquable essai, inédit en français : *Grave Matters : A Journey Through the Modern Funeral Industry to a Natural Way of Burial* (New York, Scribner, 2007). Au Québec, l'artiste Louis Goulet, alias « le Rapatriote », s'est entouré d'une équipe d'ébénistes, d'ornemanistes, de sculpteurs et de tourneurs de bois pour fonder une entreprise du nom jovial de « J'en meurs d'envie ». Leur spécialité : des meubles écologiques transformables en cercueils et en urnes funéraires. Le site Web de la compagnie, au contenu assez mince pour l'instant, fournit divers renseignements sur la philosophie de l'équipe, ainsi que sur sa gamme de produits et services. Classique, contemporain ou champeêtre : tous les styles sont représentés. Voilà une façon inédite de « sauver les meubles ».

APPEL D'ARTICLES

Sur les thèmes suivants :

L'aide médicale à la mort
Figures de la disparition

Avant de soumettre votre article, veuillez consulter le protocole de rédaction de la revue *Frontières* disponible à l'adresse suivante :
www.frontieres.uqam.ca/pdf/protocole-de-redaction.pdf

Faites-nous ensuite parvenir votre texte à : frontieres@uqam.ca

Les articles soumis seront évalués de façon anonyme par un comité scientifique externe.